Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

COVID-19: La Suède a-t-elle atteint l'immunité collective?

Par Sebastian Rushworth
Mondialisation.ca, 07 octobre 2020
sebastianrushworth.com 19 septembre 2020

Région : L'Europe
Thème: Science et médecine
Analyses: COVID-19

Au début du mois d'août, j'ai écrit un **article** sur mes expériences de travail en tant que médecin urgentiste à Stockholm, en Suède, pendant la pandémie de la Covid-19. Pour ceux qui ne le sauraient pas, la Suède n'est jamais entrée dans un confinement complet.

Au lieu de cela, le pays a imposé un verrouillage partiel qui était presque entièrement volontaire. Il a été recommandé aux personnes occupant un emploi de bureau de travailler à domicile, et les gens en général ont été invités à éviter les transports en commun à moins que cela ne soit nécessaire. Il a été recommandé à ceux qui avaient plus de 70 ans ou qui avaient des conditions sous-jacentes graves de limiter les contacts sociaux.

La seule restriction imposée par le gouvernement depuis le début était une exigence que les gens ne se rassemblent pas en groupes de plus de 50 personnes à la fois. Après qu'il soit devenu clair que la Covid-19 était avant tout dangereuse pour les personnes dans les maisons de retraite, une restriction supplémentaire a été imposée aux visites dans celles-ci. À aucun moment, les gens n'ont été tenus de porter des masques faciaux en public. Les restaurants, cafés, coiffeurs et magasins sont restés ouverts tout au long de la pandémie. Les écoles maternelles et les écoles pour les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans sont restées ouvertes, tandis que les écoles pour les enfants de 16 à 19 ans sont passées à l'enseignement à distance.

Mon expérience personnelle est que les gens ont assez bien suivi les restrictions volontaires au début, mais qu'ils sont devenus de plus en plus laxistes avec le temps. À titre d'exemple personnel, ma mère et mes beaux-parents sont restés enfermés chez eux pendant les six premières semaines environ de la pandémie. Après cela, ils ne pouvaient plus supporter d'être loin de leurs petits-enfants.

Dans mon article précédent en août, j'ai mentionné qu'après un pic initial qui a duré environ un mois, de mars à avril, les visites aux urgences en raison de la Covid-19 avaient diminué continuellement et les décès en Suède étaient passés de plus de 100 par jour lord du pic en avril, à environ cinq par jour en août.

Au moment où j'ai écrit cet article en août, je n'avais pas vu un seul patient affecté par la Covid-19 depuis plus d'un mois. J'ai émis l'hypothèse que la Suède avait développé une immunité collective, car la baisse énorme et continue se produisait malgré le fait que la Suède ne prenait pas vraiment de mesures sérieuses pour empêcher la propagation de l'infection.

Alors, comment les choses ont-elles évolué au cours des six semaines qui ont suivi ce premier article ?

Eh bien, dans l'état actuel des choses, je n'ai pas vu un seul patient de la Covid-19 aux urgences depuis plus de deux mois et demi. Les gens sont devenus de plus en plus détendus dans leur comportement, ce qui est notable dans l'augmentation du volume aux urgences. Au plus fort de la pandémie en avril, je voyais environ deux fois moins de patients par quart de veille que d'habitude, probablement parce que beaucoup de gens évitaient d'aller aux urgences de peur d'attraper la Covid-19. Les volumes sont maintenant revenus à la normale.

Quand je m'assois dans le métro sur le chemin du travail, il est plein de monde. Peut-être qu'une personne sur cent choisit de porter un masque facial en public. À Stockholm, la vie est en grande partie revenue à la normale. Si vous regardez les premières pages des tabloïds et de nombreux jours, il n'y a aucune mention de la Covid-19 nulle part. Au moment où j'écris ces lignes, 19 septembre 2020, les premières pages des deux principaux tabloïds de grandes diffusions titrent sur l'arthrite et les pensions. Apparemment, l'arthrite et les pensions sont actuellement plus intéressantes que la Covid-19 en Suède.

Malgré cette attitude détendue, le taux de mortalité a continué de baisser. Quand j'ai écrit le premier article, j'ai dit que la pandémie avait tué moins de 6 000 personnes. Combien de personnes sont mortes maintenant, six semaines plus tard ? En fait, nous sommes toujours à moins de 6 000 morts. En moyenne, une à deux personnes par jour meurent actuellement de la Covid-19 en Suède.

Dans l'hôpital où je travaille, il n'y a pas une seule personne actuellement traitée pour cette maladie. En fait, dans tout Stockholm, un comté de 2,4 millions d'habitants, il n'y a actuellement que 28 personnes traitées pour la Covid-19 dans tous les hôpitaux réunis. Au sommet de la crise, en avril, ce nombre était supérieur à 1 000. Si 28 personnes sont actuellement à l'hôpital, sur 2,4 millions qui vivent à Stockholm, cela signifie que les chances d'avoir un cas de Covid-19 grave qui nécessite un traitement à l'hôpital sont actuellement d'environ un sur 86 000.

Depuis mars, la salle d'urgence où je travaille est divisée en une section *«Covid-19»* et une section *«non Covid-19»*. Toute personne ayant de la fièvre, de la toux ou des maux de gorge s'est retrouvée dans la section Covid-19, et nous avons été tenus de porter un équipement de protection individuelle complet lorsque nous interagissons avec les patients de cette section. Mercredi dernier, l'hôpital a fermé la section Covid-19. Alors que si peu de vrais cas de Covid-19 passent par les urgences, il n'est plus logique d'avoir une section séparée pour les Covid-19.

Qu'en est-il des quelques restrictions formelles imposées au début de la pandémie ? La restriction sur les visites dans les maisons de retraite sera levée à partir du 1er octobre. Les enfants plus âgés, âgés de 16 à 19 ans, qui étaient engagés en formation à distance pendant une partie du printemps, sont maintenant de retour à l'école, face à face avec leurs professeurs. L'autorité suédoise de la santé publique a recommandé au gouvernement de lever la restriction sur les rassemblements de 50 à 500 personnes.

Dans mon premier article, je me suis engagé dans la spéculation que la raison pour laquelle la Suède semblait développer une immunité collective, malgré le fait que seule une minorité avait des anticorps, était due aux lymphocytes T. Depuis que j'ai écrit cet article, des études

sont apparues qui soutiennent cet argument. C'est une bonne chose, car les lymphocytes T ont tendance à durer plus longtemps que les anticorps. En fait, des études sur des personnes infectées par le SRAS-CoV-1 en 2003 ont révélé qu'elles avaient encore des cellules T dix-sept ans après avoir été infectées. Cela suggère que l'immunité est durable et explique probablement pourquoi il n'y a eu qu'une poignée de cas de réinfection par la Covid-19, même si le virus a passé les neuf derniers mois à se répandre autour de la planète, infectant des millions de personnes.

Quant à la poignée de personnes qui auraient été réinfectées. Presque tous ces cas ont été complètement asymptomatiques. Ce n'est pas un signe d'affaiblissement de l'immunité, comme certains le prétendent. En fait, c'est le contraire. Il montre que les personnes développent une immunité fonctionnelle après la première infection, ce qui leur permet de lutter contre la deuxième infection sans jamais développer de symptômes.

Donc, si la Suède a déjà une immunité collective, qu'en est-il des autres pays ? À quel point sont-ils proches de l'immunité collective ? Les endroits qui ont connu beaucoup d'infections de la Covid-19, comme l'Angleterre et l'Italie, ont des courbes de mortalité très similaires à celles de la Suède, en dépit du fait qu'ils se sont confinés. Mon interprétation est qu'ils sont entrés en confinement trop tard pour que cela ait un impact notable sur la propagation de la maladie. Si tel est le cas, ils ont probablement également développé une immunité collective. Ce qui rendrait bizarres les verrouillages en cours dans ces pays .

Et le vaccin ? Arrivera-t-il à temps pour faire une différence ? Comme je l'ai mentionné dans mon premier article, le confinement n'a de sens que si vous êtes prêt à rester confiné jusqu'à ce qu'il y ait un vaccin efficace. Sinon, vous ne faites que reporter l'inévitable. Au plus tôt, un vaccin sera largement disponible à un moment donné au milieu de l'année prochaine. Combien de gouvernements sont prêts à maintenir leurs populations en confinement d'ici là ? Et si le vaccin n'était efficace qu'à 30% ? Ou 50% ? Les gouvernements décideront-ils que c'est assez pour mettre fin au confinement ? Ou devront-ils rester enfermés jusqu'à ce qu'il y ait un vaccin efficace à au moins 90% ? Combien d'années cela prendra-t-il ?

Donc, pour conclure : la Covid-19 est terminée en Suède. Nous avons l'immunité collective. Très probablement, de nombreuses autres régions du monde l'ont aussi, y compris l'Angleterre, l'Italie et certaines parties des États-Unis, comme New York.

Et les pays qui ont réussi à contenir la propagation de la maladie, comme l'Allemagne, le Danemark, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, vont devoir rester enfermés pendant au moins une autre année, voire plusieurs années, s'ils ne souhaitent pas laisser se développer l'immunité collective de manière naturelle.

Dr Sebastian Rushworth

Article original en anglais : Covid-19: Does Sweden have herd immunity?, le 19 septembre 2020

Traduit par jj, relu par Hervé pour le Saker Francophone

La source originale de cet article est sebastianrushworth.com
Copyright © Sebastian Rushworth, sebastianrushworth.com, 2020

Articles Par : Sebastian Rushworth

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca